

En 1937, le Congrès juif mondial pour la défense de la culture yiddish réunit, à l'initiative des progressistes juifs, des délégations du monde entier pour riposter au fascisme, au nazisme et à l'antisémitisme.

Dès 1933, l'idée d'un Congrès juif mondial pour riposter au nazisme est proposée par plusieurs personnalités sionistes. En France, le journal en langue yiddish, La Naïe Presse soutient cette initiative dans son numéro du 7 mai 1936. Les lois nazies anti-juives de Nuremberg, édictées en Allemagne, privent les Juifs de tous leurs droits, civils et civiques. L'antisémitisme n'épargne pas la France et il s'aggrave en Europe de l'Est. Des pogroms ravagent la Pologne.

L'urgence d'un Congrès juif mondial s'impose.

Un premier congrès, sioniste, a lieu à Genève en août 1936 et se solde par un échec en raison de la désunion ouverte des participants.

Juifs progressistes de France, de leur côté, ne désarment pas. Ils prennent prétexte de l'Exposition universelle prévue en 1937 à Paris et relancent l'idée d'un Congrès mondial pour la défense de la culture juive face au fascisme et au nazisme.

Dans l'optique des progressistes, la culture juive est liée au yiddish, langue du peuple et de la littérature, et non à l'hébreu, langue de la religion et de la tradition.

Les questions à examiner par le Congrès concernent la politique, la philosophie, la presse, l'éducation, les arts, la science, la langue, la littérature... En France, le réseau associatif social et culturel de la section juive de la M.O.I., très actif, dynamise la préparation de l'événement.

Le 15 septembre 1937, la séance inaugurale de ce premier Congrès mondial pour la défense de la culture juive, se tient à Paris.

cinq continents sont représentés. Des intellectuels et des artistes juifs, parmi les plus prestigieux, débattent dans une totale liberté d'expression. Les séances abordent tous les grands problèmes du temps et la place de la culture

yiddish dans une vision globale et humaniste de la société.

Mais l'époque est sombre. La délégation soviétique est la grande absente du Congrès ; les défenseurs de la culture juive sont visés par les purges staliniennes qui font, alors, de nombreuses victimes en URSS.

La barbarie nazie va bientôt s'étendre à l'Europe entière et anéantir une culture yiddish rayonnante.

Référence :

– Cukier Simon, Decèze Dominique, Diamant David, Grojnowski Michel, 1987, Juifs révolutionnaires, Paris, Messidor/Éditions sociales.

– Brossat Alain, Klingberg Sylvia, 1983, Le Yiddishland révolutionnaire, Paris, Éd. Balland

<https://museemrjmoi.com>